Republique Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de la Santé de la Population et de la Réforme Hospitalière
Institut National de Santé Publique

المرصد الجهوي للصحة وهران
Observatoire Régional de la Santé Oran

Bulletin Épidémiologique Trimestriel de l'ORS d'Oran

Numéro 23

Décembre 2023

Meilleurs voeux 2024

A l'aube de cette nouvelle année, au nom de l'équipe et en mon nom personnel je vous présente mes meilleurs vœux de santé, de bonheur et de prospérité.
Avec vous nous entamons un nouveau parcours placé sous le signe de l'excellence dans nos rapports et projets communs.
Que vous et nous tirions le meilleur de notre collaboration et que nos engagements mutuels se renouvellent pour de nouvelles perspectives et plus de productivité.
Ensemble, Œuvrons pour la réussite des programmes nationaux de santé publique et pour la maitrise de la pandémie.

Dr N.Belarbi Directrice ORS Oran

Le bulletin s'inscrit dans le cadre de l'une des missions de l'Observatoire Régional de la Santé d'Oran qui consiste à produire et à diffuser l'information sanitaire concernant la Région Ouest.
Il s'adresse aux professionnels de la santé et à toutes les personnes pouvant contribuer à l'amélioration de l'état de santé du citoyen.
Une adresse E-mail est mise à votre disposition pour toutes suggestions ou articles à publier.

orsoran@gmail.com

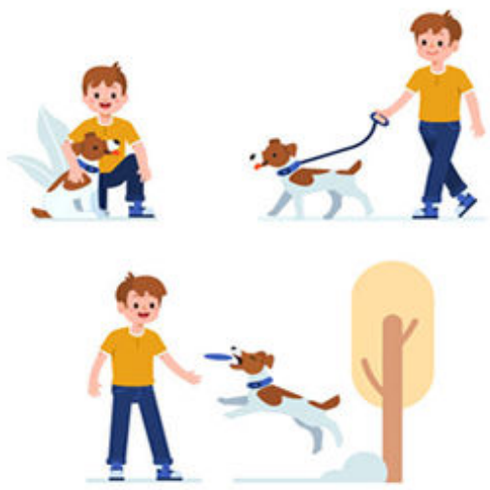
Dans ce numéro :

Page1: Éditorial-Circonstances de survenue des morsures et des griffures d'animaux chez les enfants âgés de moins de 15 ans, pris en charge au niveau de l'unité antirabique
Page2-3: Circonstances de survenue des morsures et des griffures d'animaux chez les enfants âgés de moins de 15 ans, pris en charge au niveau de l'unité antirabique
Page 4; VIH/SIDA « Ne pas mettre fin au sida coûte plus cher que d'y mettre fin. »

Circonstances de survenue des morsures et des griffures d'animaux chez les enfants âgés de moins de 15 ans, pris en charge au niveau de l'unité antirabique EPSP Es Seddikia-Oran.

Résumé :

La compréhension des circonstances de survenue des incidents de morsures et des griffures d'animaux chez les enfants de moins de 15 ans est une étape nécessaire à l'élaboration des stratégies de prévention de ces expositions. Cette étude transversale à visée descriptive vise à décrire les circonstances dans lesquelles ces incidents se sont produits chez les enfants âgés de moins de 15 ans, pris en charge au niveau de l'unité antirabique EPSP Es Seddikia-Wilaya d'Oran, période juillet-septembre 2023. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire anonyme, et ce après un consentement préalable des parents. Notre étude a porté sur 119 enfants, L'âge médian été de 8 ans (Min: 14 mois, Max: 15 ans, sex-ratio: 1.64). 68% des cas ont été enregistrés hors domicile. Les animaux errants ont été mis en cause dans 50% des cas. 78% des expositions ont eu lieu entre 12H et 23H. Selon les déclarations des parents ou de la victime, les contacts très rapprochés avec l'animal, à savoir les jeux, les caresses, et le câlinage semblent être les moments avec un grand risque d'exposition aux morsures et aux griffures d'animaux. De ce fait, il demeure essentiel de prévenir les morsures et griffures d'animaux par des campagnes de sensibilisation sur la sécurité de l'interaction Enfant-Animal. D'autres actions d'interventions intersectorielles, telle qu'une législation relative à l'adoption et le dressage et la vente des animaux, contribuent à la réduction de l'incidence de ces incidents.



1-Introduction :

L'être humain peut être mordu par un grand nombre d'espèces animales. Toutefois, les morsures les plus graves sont celles infligées par les serpents, les chiens, les chats et les singes.Ces incidents de morsures d'animaux posent un important problème de santé publique pour les enfants et les adultes dans le monde entier, engendrant des conséquences sanitaires qui vont dépendre du type d'espèce d'animal, de la santé de l'animal en cause, de sa taille, de la santé de la personne victime de la morsure, et de la possibilité d'accéder à des soins appropriés. (OMS,2018)
En Algérie, la rage animale sévit à l'état enzootique avec une moyenne annuelle de 900 cas enregistrés chez les animaux. Plus de 140 000 cas de morsures par animaux sont enregistrés annuellement, dont les enfants de moins de 15 ans font partie (MS, 2023). Ces expositions peuvent être avec des conséquences, à la fois physiques, psychologiques, et des cas de décès.
Au niveau de la région ouest, durant la période 2019-2022, 90 623 cas d'exposition au risque rabique ayant consultés auprès des services de santé de la région ouest, soit une moyenne annuelle de 22 656 cas. Les enfants de moins de 15 ans, présente une proportion annuelle qui oscille

Comité de rédaction du Bulletin:
Dr N.Belarbi : Directrice de l'Observatoire Régional de la Santé d'Oran
Dr Z.Chekouki :Médecin Spécialiste en Epidémiologie;Melle Z.Bouzada : Assistante de Direction, Administrateur Principale ; Mr L.Kamraoui: Ingénieur principal en informatique;Mme N.Benhammou : ingénieur d'état en informatique ;Dr S.Oumellil ; Dr L. Sid Ahmed ; Dr S.Khaldi ; Dr FZ.Bennouar; ; Dr Hamane; Dr Habour;Dr Sidhoum ;Mme M. Benyahia : Hygiéniste Major ; Mr R.Hamadouche: hygiéniste Major ; Mme R.Dairi : Psychologue Clinicienne ; Mme N.Sebban :Sage-Femme Principale ; Mme M.Youcefi :Sage-Femme Principale ;Mme FZ.Talbi : Secrétaire de Direction; Mme D.Tadjine :laborantine spécilisé .

entre 36% et 39% de l'ensemble des cas. La tranche d'âge 06-10 ans représente 41% des cas enregistrés chez les moins de 15 ans, suivi par la tranche d'âge 11-14 ans avec 33% des cas, et de 26% chez les 00-05 ans. La prise en charge thérapeutique à concerner 90% des cas, soit 49% des cas ont reçus de la vaccination antirabique et 41% des cas ont reçus de la sérovaccination. On déplore une moyenne annuelle régionale de quatre (4) décès par rage humaine. (ORS, 2023).

Les efforts consentis dans le cadre de la stratégie nationale de lutte contre la rage vise l'objectif de l'élimination de la rage d'ici l'an 2030, dans une approche collaborative et ce en conjuguant les efforts de tous les partenaires concernés par cette stratégie. Dans ce contexte, la mise en évidence des circonstances de survenue des incidents de morsures et des griffures d'animaux chez les enfants âgés de moins de 15 ans est une étape nécessaire à l'élaboration des stratégies de prévention de ces expositions. C'est dans ce cadre nous avons mené une étude transversale à visée descriptive, dont l'objectif été de décrire les circonstances dans lesquelles la morsure et la griffure par animal s'est produite chez les enfants âgés de moins de 15 ans, ayant consultés au niveau d'une unité antirabique.

2- Méthodes :

Nous avons réalisé une étude transversale à visée descriptive au niveau de l'unité antirabique de la polyclinique Es Seddikia relevant de l'EPSP Es Seddikia, situé au niveau de la commune d'Oran Wilaya d'Oran, fonctionnant en H24, et ce durant la période allant du 1 er juillet au 30 septembre 2023. Cette dernière couvre la partie Est de la commune d'Oran, et la commune de Bir El Djir qui compte une population de plus de 170 000 habits (2009). Présentant un tissu urbain composé des zones urbaines et périurbaines.

Ont été inclus dans cette étude tous les enfants âgés de moins de 15 ans exposés au risque rabique, ayant bénéficié d'une prise en charge selon le protocole national relative à la conduite à tenir devant un risque rabique au niveau l'unité antirabique citée ci-dessus, versus l'exclusion de tous les demandeurs de soins après exposition au risque rabique âgés de plus de 15 ans.

Des variables d'intérêts ont été étudiés dont sociodémographiques (âge, sexe, résidence, scolarité), caractéristiques de l'exposition au risque rabique (topographie des lésions, nature des lésions, animal mordeur, statut vaccinal, siège de l'exposition et catégorie d'exposition), délais de prise en charge, et les circonstances de survenue de l'exposition.

Les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire individuel anonyme, renseigné par le personnels de santé de l'unité antirabique, et ce après la prise en charge médicale de la victime, et un consentement préalable des parents et ou de l'accompagnateur de l'enfant. Les données ont été collectées et compilées sur un tableur.

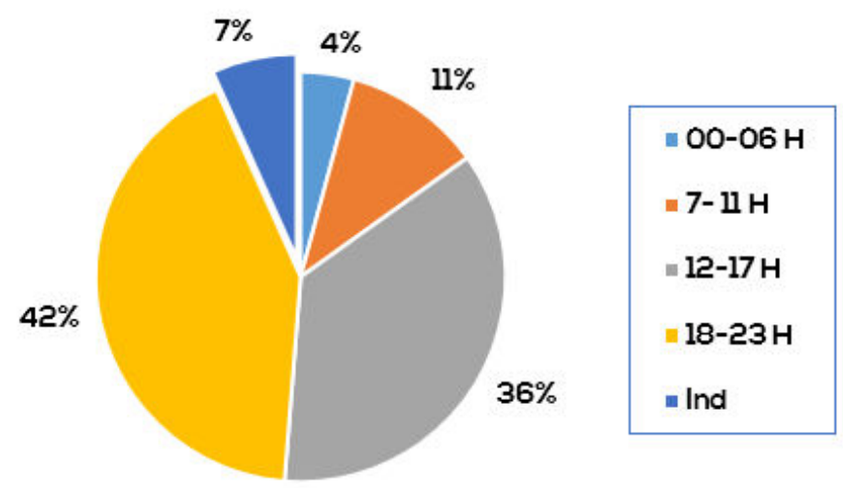
Résultats :

Notre étude a porté sur 119 enfants, leurs accompagnateurs avaient consenti à répondre au questionnaire, soit 50% de l'ensemble des enfants (N=238) âgés de moins de 15 ans pris en charge au niveau de l'unité antirabique de l'epsp Es Seddikia, suite à l'exposition aux morsures et aux griffures d'animaux, durant la période du mois de juillet au mois de septembre 2023. L'âge de cette population oscille entre un minimum de 14 mois et un âge maximum de 15 ans, l'âge médian était de 8 ans. Le sexe ratio est de 1.64. (Tableau1)

Tableau 1 : Variables sociodémographiques

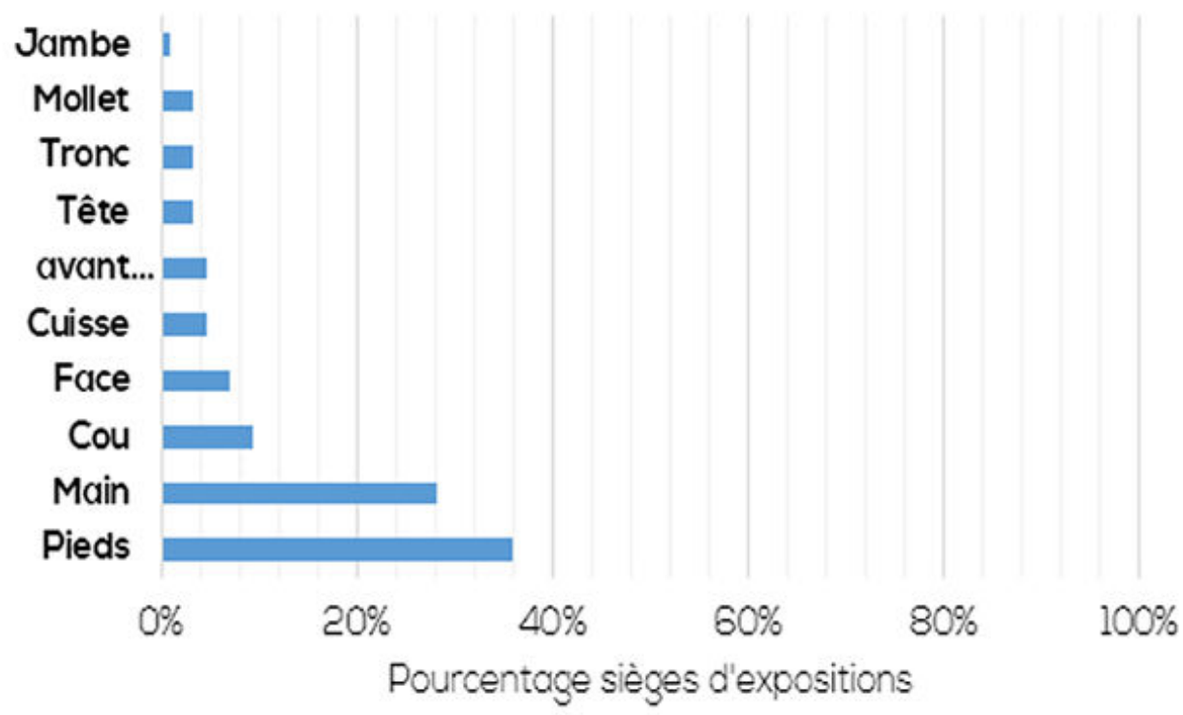
Variables	NB cas	Pourcentage %	Sexe ratio
Sexe			
M	74	62%	1,64
F	45	38%	
Total	119		
Tranches d'âges			
< 2 ans	*6*	*30%*	5
2-4 ans	*14*	*70%*	1,33
00- 4 ans*	20	17%	1,86
5-09 ans	56	47%	1,43
10-15 ans	43	36%	1,87
Total	119		
Scolarité			
Crèche	14	12%	
Primaire	50	42%	
CEM	38	32%	
Non concerné	17	14%	
Total	119		

La répartition des cas selon le lieu d'exposition été respectivement de 68% hors domicile et 32% à domicile. Les animaux errants ont été en cause dans 50% des cas, les chiens représentaient 20% versus les chats 30%. Les animaux domestiques ont été en cause dans 37% des cas, soit les chiens avec 15% des cas, les chats 22% des cas. Le singe été en cause dans 2% des cas. Le statut vaccinal des animaux domestiques mis en cause été reconnu dans 74% des cas et dans 26% (N=12) des cas non reconnu, notamment chez les mères (N=8). Les chiens et chats de quartiers ont été en cause respectivement avec 4% et 6% des cas. Le sanglier a été en cause dans un seul cas.



Graphe1 : Répartition des cas d'exposition au risque rabique selon l'heure d'exposition.

Sur l'ensemble des cas étudiés, les morsures représentées 39% des cas versus les griffures 61%. Les lésions uniques ont été constatées dans 73% des cas, et les lésions multiples dans 27% des cas. Dans 69% des cas les lésions étés superficielles versus 31% profondes.



Graphe2 : Sièges des expositions aux morsures et griffures d'animaux.

La notion de lavage du siège de l'exposition par la victime et ou par un membre de la famille a été reportée dans 57% des cas versus 43% lavage non pratiqué. 57% des cas ayant demandés des soins le jour même de l'exposition, 17% des cas après 24H, 4% après 48H, et 22% au-delà des 48H. Les expositions de catégories III représentaient 66% des cas versus 34% catégorie II. 45% des cas ont été accompagnés par leur père lors de la demande de soins auprès de l'unité antirabique, 43% par leur mère, et 9 % par les deux parents.

Tableau 2 : Répartition des cas selon le degré de gravité et le statut de l'animal mordeur.

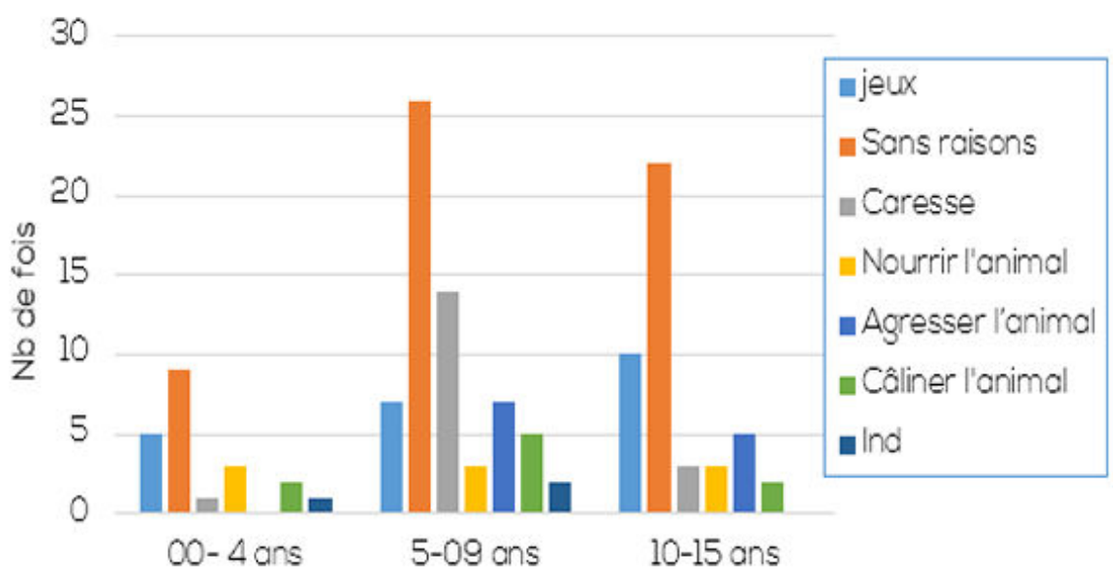
Statut animal	CAT II	CAT III	Total
Animaux domestiques	15	31	46
Animaux errants	17	43	60
Animaux quartiers	7	5	12
Sauvage	1	0	1

Les incidents de morsures et de griffures d'animaux domestiques et ou errants ont eu lieux en présence d'un adulte dans 36% des cas versus 64% en absence d'un adulte. 44% des cas sont survenus dans la rue, 21% près de la maison, 14% au niveau de la cour, 12% au niveau de la chambre, 5% au niveau de la terrasse, et 4% au niveau de la niche de l'animal.

Tableau 3 : Répartition des cas selon la tranche d'âge et la présence et ou l'absence d'un adulte.

Tranches d'âges	Présence adulte(s)	Absence adulte(s)
00- 4 ans	50%	50%
5-09 ans	32%	68%
10-15 ans	35%	65%

Les incidents de morsures et de griffures d'animaux domestiques et ou errants ont eu lieux en présence d'un adulte dans 36% des cas versus 64% en absence d'un adulte. 44% des cas sont survenus dans la rue, 21% près de la maison, 14% au niveau de la cour, 12% au niveau de la chambre, 5% au niveau de la terrasse, et 4% au niveau de la niche de l'animal.



Graphe 3 : Répartition des conditions de morsures et ou de griffures selon la déclaration des parents ou de la victime.

Discussion :

Le nombre de cas d'exposition au risque rabique chez les enfants âgés de moins de 15 ans, pris en charge au niveau de l'unité rabique de l'epsp Es Seddikia, durant la période d'étude, représente 37% (N=238) de l'ensemble des cas pris en charge, dont 50% (N=119) sont touchés par la présente étude. Cette proportion de tranche d'âge est proche de celle enregistrée au niveau de la région ouest, soit en moyenne par an de 36.8%. Les enfants sont, en pourcentage, les premières victimes de morsures de chien, l'incidence la plus forte étant constatée aprèsla petite enfance (OMS,2018).

La majorité des cas d'exposition ont été enregistrés hors domicile (68%), il est possible que le fait que la période de déroulement de l'étude été durant la période d'été, période des vacances, ou les enfants sont très mobiles, notamment lors des jeux, ce qui les exposés aux différents risques à l'extérieure de la maison, dont les risques

Sur l'ensemble des cas étudiés, la majorité des lésions étaient superficielles (69%), probablement c'est dû aux circonstances de survenus de l'incident. Dans certaines conditions, un animal peut s'exprimer par un acte de mise en garde contrôlé chez l'enfant et un acte de mise en garde moins contrôlé chez l'adulte (Invs, 2010). Selon nos résultats, les expositions aux morsures et griffures d'animaux chez les enfants âgés de moins de 2 ans (N=6), ont été enregistrés en présence d'un adulte (N=4) en dehors de la maison, ou l'animal errant été en cause dans 3 cas. Par contre chez les enfants âgés entre 2 ans et 5 ans, ont été enregistrées d'une manière égale soit en présence d'un adulte ou non. Cela est dû probablement au lieu de l'exposition (Domicile / Hors domicile), à l'occupation et ou le manque de vigilance de l'adulte. Les périodes du développement psychomoteur et du développement socio-affectif et intellectuelle chez les enfants âgés de moins de 5 ans, peuvent être considérer comme des périodes à risque (Guide MS/Unicef 1999).

Les enfants âgés de 5 ans et plus sont plus exposés aux morsures et griffures d'animaux à l'extérieure de la maison en absence de l'adulte, vu leurs grande mobilité durant la période scolaire et durant les périodes des vacances, considérées comme deux périodes importantes dans la vie de ces derniers. Certains enfants demandent plus d'autonomie dans leur mobilité que d'être accompagnés par leurs parents, et ce dans un contexte de sécurité qui diffère d'une zone à l'autre (Paul L & al, 2010). Une étude a mis en exergue que 75% des enfants de 10 à 14 ans observés se tournaient vers leurs animaux lorsqu'ils étaient contrariés. Une autre enquête au Royaume Uni, a révélé que les enfants préféraient souvent leurs animaux domestiques (Chien/Chat) par rapport à certaines relations interpersonnelles ; leurs animaux leur servent de soutien, de réconfort et de confidents. (Kathy K & al, 2012)

Les conditions de l'exposition aux morsures et aux griffures d'animaux étaient déclaratives par les parents. Les contacts très rapprochés avec l'animal, à savoir les jeux, les caresses, et le câlinage semblent être les moments avec un grand risque d'exposition aux morsures et aux griffures d'animaux. Par contre dans 17% des cas, les victimes ou leurs accompagnateurs ont déclarés qu'il y'avait pas des raisons apparentes, cela est probablement dû à la peur de la victime de déclaré à ces parents les circonstances de survenue de l'incident par peur d'être verbalisé, ou sont liées au comportement et ou à l'état de santé de l'animal mis en cause.

Des incidents de morsures et de griffures ont été enregistrés lors des agressions physiques contre l'animal mis en cause. La race canine et féline gardent dans leurs éthogramme une réponse comportementale tel que des sons, position du corps, comportements d'agression par morsures ou par griffures..., vis-à-vis à des évènements issues d'une interaction indésirable avec d'autres espèces. Celle-ci, ne s'exprime que lorsque l'incident est d'ordre pathologique chez l'animal, ou suite au dépassement du seuil de tolérance chez ce dernier, et ou lors d'une agressivité dirigée par le propriétaire. (ORS Oran, 2021)

Le nombre de cas touchés par l'étude par rapport au nombre total d'enfants âgés de moins de 15 ans pris en charge pour exposition au risque rabique au niveau du site d'étude, la période de déroulement de l'enquête (été/ début automne), et le manque de données sur l'animal mis en cause, limitent les possibilités de la généralisation de ces résultats chez cette population. L'étude fournit sous les réserves précédentes les éléments informationnels relatifs aux circonstances de survenue des incidents de morsures et de griffures chez les enfants âgés de moins de 15 ans pris en charge au niveau d'une unité rabique.

Conclusion :

Les expositions aux morsures et aux griffures d'animaux sont des blessures évitables. Ces expositions conditionnées par les facteurs de risques liés à l'animal et à l'Homme, et à l'environnement sont dû d'une part par une incompréhension du comportement de l'animal et de son langage non verbal et d'autre part par la méconnaissance des risques et des mesures de prévention de ces expositions soit chez l'enfant, les parents et les propriétaires d'animaux. Engendrant dans certaines conditions des incidents avec des séquelles psychologiques, physiques, esthétiques, des pertes des années de vie et plus de dépenses financières en matière de prise en charge des cas.

De ce fait, il demeure essentiel de prévenir les futures morsures et griffures d'animaux par des campagnes de sensibilisations sur la sécurité de l'interaction Enfant-Animal, avec des contenus cohérents, en impliquant les vétérinaires, et ce à l'intention des parents et les propriétaires d'animaux, et particulièrement chez les enfants scolarisés. D'autres actions d'interventions intersectorielles, tel qu'une législation relative à l'adoption et le dressage et la vente des animaux, contribuent à la réduction de l'incidence de ces incidents.

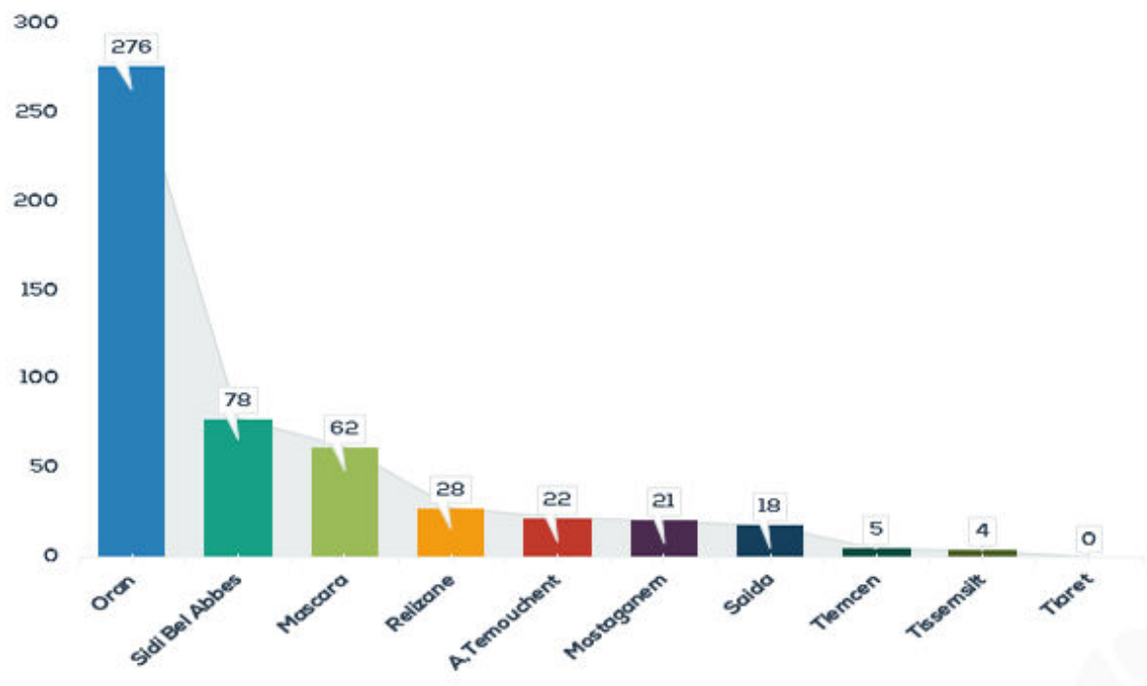
Remerciements :

Nous tenons à remercier le Directeur de l'EPSP Es Seddikia de nous avoir facilité le déroulement de l'enquête au niveau de son unité antirabique, ainsi que toute l'équipe du SEMEP EPSP Es Seddikia et de l'unité antirabique de la polyclinique Es Seddikia.

VIH/SIDA « Ne pas mettre fin au sida coûte plus cher que d'y mettre fin. »

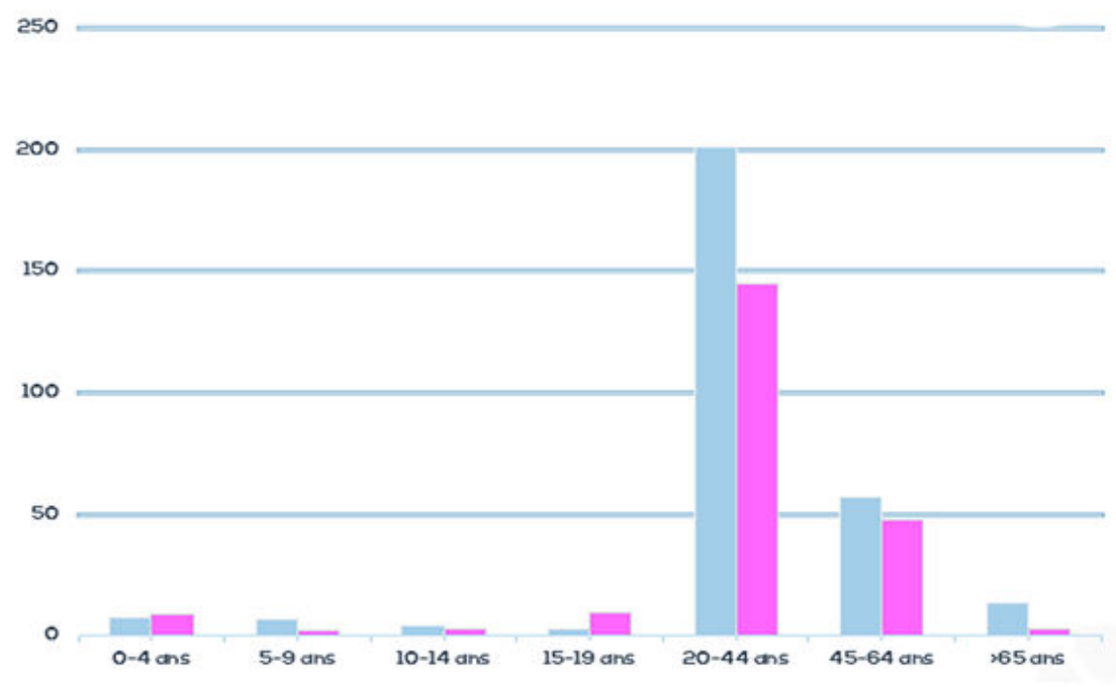
Le slogan de la journée mondiale de lutte contre le sida souligne généralement le fait que l'investissement dans la prévention, le traitement et la sensibilisation du vih sida peut finalement être plus économique que de traiter les conséquences à long terme de l'épidémie. La prévention et la sensibilisation peuvent réduire les nouvelles infections, les coûts de soins de santé et améliorer la qualité de vie des personnes touchées.

Au total **514** nouveau cas de VIH/SIDA sont déclarés à l'ORS au cours de l'année 2023 par les dix wilayas de la région ouest. La déclaration des cas couvre une importance cruciale dans la gestion de l'épidémie de SIDA elle nous permet de suivre la propagation de la maladie et identifier les zones à risque pour cibler notre intervention.



Graphe 1 : évaluation du nombre de cas d'HIV par Wilaya année 2023

Les tranches d'âge les plus touchées sont les 20-44 ans suivi des 45- 64 ans.
Sex-ratio égale à 1.3. On souligne l'importance de cibler ces tranches d'âges dans les efforts de prévention et de sensibilisation ; les campagnes éducatives et les programmes de dépistages devraient être adaptés pour atteindre efficacement ces groupes, en mettant l'accent sur la promotion des comportements sexuels sûr, l'accès aux tests de dépistages et l'éducation continue sur la maladie. Cela contribuerait à réduire les nouvelles infections et à améliorer la gestion du VIH /SIDA au sein de ces populations spécifiques.



Graphe 2: évaluation du nombre de cas d'HIV par tranche d'âge 2023

En conclusion la déclaration des cas est un élément clé dans la lutte contre les maladies transmissibles, facilitant une réponse rapide et efficace pour protéger la santé publique.

SCAN ME

Scannez
et découvrez !

2 , Rue Benouali Lahouari Es Seddikia Oran
Tél/Fax : 041 824 851
Email : orsoran@gmail.com